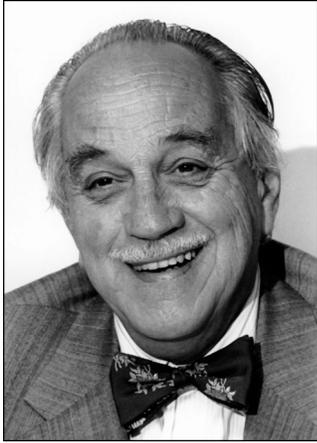


## **Hommage à Jacques St-Pierre : visionnaire, bâtisseur, homme de devoir et de cœur**



Jacques St-Pierre, président émérite de l'Association des professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM) et celui qui en a été l'âme depuis ses tout débuts en 1983, est décédé le mardi 29 mars à l'âge de 95 ans. Les membres de l'APRUM et toute la communauté de l'Université de Montréal sont en deuil de ce grand homme qui fut l'un des principaux bâtisseurs de cette institution et un de ceux responsables de sa transformation en grande université.

Mathématicien, statisticien, enseignant et vice-recteur émérite de l'Université de Montréal, Jacques St-Pierre a été le principal architecte de l'informatisation de l'Université. Véritable pionnier, l'ensemble de ses réalisations et contributions est exceptionnel.

Né à Trois-Rivières en 1920, Jacques St-Pierre entreprend des études à l'Université de Montréal (UdeM) au terme desquelles il obtient un poste de professeur assistant au Département de mathématiques assorti d'une bourse d'études. Il poursuit alors ses études aux États-Unis et devient en 1954 le premier Québécois à devenir détenteur d'un doctorat en statistiques mathématiques (University of North Carolina at Chapel Hill).

Intéressé très tôt par la performance des instruments électroniques en matière d'analyse, Jacques St-Pierre se fait l'instigateur et le promoteur de l'utilisation de l'informatique sur le campus de l'Université de Montréal. Il joue un rôle de tout premier plan dans l'implantation et le développement des activités en informatique qui ont, depuis, perméabilisé tous les secteurs universitaires.

Ainsi, pressentant l'importance des statistiques et de l'informatique il dote, en 1958 l'UdeM de son premier ordinateur, un LGP 30 d'une mémoire de 16 kilooctets et pesant 400 kgs. Il place ainsi l'institution à l'avant-garde en ces matières.

Six ans plus tard, en 1964, Jacques St-Pierre met sur pied le Centre de calcul pour traiter l'information rapidement et en devient le premier directeur. Ce centre permettra aux professeurs, chercheurs et étudiants d'accéder aux calculs faits par ordinateur.

En 1966 il fonde le Département d'informatique et de recherche opérationnelle dont l'Université lui confie la direction. Ce département, reconnu maintenant comme l'un des meilleurs au Canada, a formé des générations d'informaticiens qui ont grandement contribué à faire du Québec un lieu privilégié de création dans ce domaine.

De 1969 à 1971 Jacques St-Pierre procède à la consolidation du Centre de recherches mathématiques de l'Université de Montréal, qui acquiert une réputation internationale et une vocation nationale.

Il crée en 1984 la Direction de l'enseignement de service en informatique (DESI) dont il demeure directeur jusqu'en 1998. Ce service a servi à familiariser et outiller des générations d'étudiants et d'employés à l'utilisation de l'informatique.

En 1972, il accepte le poste, nouvellement créé à l'Université de Montréal, de vice-recteur à la planification. En s'appuyant sur le Bureau de recherche institutionnelle (BRI) qu'il met sur pied, il dirige jusqu'en 1982 les travaux de planification de l'établissement.

Ses contributions à la vie et à la gestion de l'institution tout au long de sa carrière, et même après, sont innombrables. Il a fait partie d'un grand nombre de ses instances et assumé la responsabilité de maints dossiers. Les énumérer tous deviendrait fastidieux. En voici une liste très incomplète pour illustration: Conseil de l'Université, Comité exécutif, Comité de la recherche, Comité sur l'éducation permanente, Sous-comité du développement physique, Sous-comité du développement académique, Conseil des sciences, Comité de la recherche, Assemblée universitaire. Jacques St-Pierre a été un grand serviteur de l'Université de Montréal à tous égards de même qu'un gestionnaire compétent et dévoué. Très en contact avec ce qui bouge dans le milieu, il avait le don de trouver des solutions.

Comme professeur, il s'est employé à mettre sur pied et à implanter un ensemble de cours et à fournir, à ses étudiants aux cycles supérieurs, les outils indispensables à l'analyse statistique des données expérimentales. Grand pédagogue, il était apprécié et respecté de tous. En tant qu'universitaire il est l'auteur de 39 publications scientifiques. Ses contributions dans le domaine de la statistique et de l'informatique connaissent un succès retentissant notamment dans des secteurs aussi différents que le biomédical et le juridique où il voit à la mise sur pied d'un système de repérage par ordinateur de la jurisprudence au Québec (DATUM).

À la retraite Jacques St-Pierre ne s'éloignera jamais vraiment de l'Université et ne cessera d'y contribuer tant par son implication à la DESI que par sa fonction de président de l'APRUM dont il sera président de 1984 à 2011.

L'APRUM, lui doit tellement qu'il est difficile de trouver un qualificatif qui peut traduire de façon adéquate l'ampleur de sa contribution et de sa générosité à notre association dont il assumait la présidence pendant 27 ans. Les professeurs retraités lui sont incommensurablement redevables.

De façon particulière l'APRUM a fait pression pour que le Comité de retraite fasse une place à un représentant des membres retraités et a fait pression avec succès pour que les rentes versées soient bonifiées puis indexées au niveau de la variation de l'indice des prix à la consommation.

Tout au long de la gouverne de Jacques St-Pierre, l'APRUM a suivi de près le programme collectif d'assurance-santé offert aux retraités et discuté à chaque année la couverture du programme et l'augmentation de ses coûts.

L'APRUM a négocié avec l'Université une politique reconnaissant les «Droits et privilèges offerts aux professeurs retraités» qui a été sanctionnée par le Comité exécutif de l'Université en 1995 et qui sert encore beaucoup aujourd'hui.

Pendant 27 ans à presque tous les mois, donc au bas mot, à 275 reprises, il a rédigé «La lettre du président» aux membres, laquelle s'est enrichie progressivement, incluant entre autres des notices nécrologiques pour honorer la mémoire des professeurs décédés. Depuis l'an 2000 se sont ajoutés, «Les grains de sagesse» qui paraissent deux fois l'an et le site web de l'APRUM. C'est aussi à l'APRUM, donc à Jacques, qu'on doit le changement de nom du pavillon principal en Pavillon Roger-Gaudry.

Bien sûr, pour faire tout cela Jacques s'adjoint les services de nombreux collaborateurs qu'il sait recruter et faire travailler sans jamais les commander ni leur ordonner. Jacques a été tout au long un homme de devoir et un homme de cœur.

Homme de devoir Jacques St-Pierre sait faire les choses avec constance, rigueur et élégance, sans se vanter, sans se mettre de l'avant. Il fait montre de beaucoup d'humilité et d'affabilité. Parlant avec tous, il accueille avec respect, élégance et bonhomie aussi bien le concierge que le recteur. J'ai été frappé par tout ce que Jacques faisait comme président et permanent de l'association sans jamais le rappeler ou le souligner. Chaque jour il se rendait au local de l'APRUM, s'assoit à son bureau qui était autrefois celui d'Édouard Montpetit, s'occupait du courrier, prenait contact avec les professeurs qui téléphonaient, ou avec les familles des professeurs dont le décès venait de survenir. À chaque fois ce travail était fait comme si c'était la première fois qu'il se présentait à lui. À chaque fois il y ajoutait une touche personnelle pour l'interlocuteur.

L'homme de cœur, c'est celui qui a choisi comme cause entre toutes pour le dernier tiers de sa vie, celle des professeurs retraités de l'Université de Montréal et qui a su être à l'écoute de leurs besoins et maintenir vivante leur contribution. D'une loyauté exemplaire, d'une constance inépuisable, et d'un dévouement indéfectible à travers les années, Jacques St-Pierre est devenu une source d'inspiration pour nous tous.

Jacques St-Pierre a reçu plusieurs distinctions honorifiques. Il est, entre autres, membre de l'Ordre du Canada depuis 1992 et a été fait chevalier de l'Ordre national du Québec en 1999. L'Université de Montréal lui a attribué les titres de professeur émérite et de vice-recteur émérite et l'APRUM celui de président émérite. Il laisse dans le deuil ses six enfants et leur mère ainsi que sa compagne Céline Chartier-Pilon et les deux enfants de celle-ci.

Pour tout ce qu'il a accompli nous voulons lui témoigner notre appréciation et lui exprimer toute notre reconnaissance. Il fut un homme d'exception et nous lui devons beaucoup.

Gilles Rondeau  
Président de l'APRUM